

# EUCHARISTIE ET SILENCE

La célébration eucharistique est une action faite de parole, de chants, de musique, d'attitudes et de gestes symboliques. Elle est aussi faite de silences qui, bien loin de lui être accessoires, en font intégralement partie. Il manque quelque chose d'important à une messe si elle n'est pas accompagnée ou, pour mieux dire, si elle n'est pas imprégnée de silence.

Un document officiel de l'Église, intitulé L'art de célébrer la messe – Présentation Générale du Missel romain (édité en 2002) – indique à quels moments il est possible et il convient d'inviter au silence les membres de l'assemblée : avant le début de la célébration et avant la formulation du rite pénitentiel, avant de prononcer la prière d'ouverture et la prière de conclusion, après chacune des deux premières lectures bibliques et après l'homélie. Il est aussi normal d'insérer dans la prière universelle un ou plusieurs moments de silence, il est hautement recommandé de garder un silence particulièrement profond – un silence sacré – après la communion.

Ces moments de silence ont des fonctions différentes. Certains disposent le cœur et l'âme à se tenir devant l'écoute et l'assimilation de la parole, celle de Dieu et celle du président de l'assemblée. D'autres invitent à l'intercession et à la louange personnelle. Tous ces silences visent à rendre intense et fructueuse la rencontre avec ce Dieu de Jésus Christ qui vient vers nous tout au long d'une eucharistie. Dieu se plaît à nous rencontrer dans le silence.

La qualité des silences insérés dans une eucharistie est à ce point déterminant qu'il est possible de dire, avec certes un brin d'exagération : tels silences, telles eucharisties, telles vies.

*(Extrait d'un texte de Jean-Yves Garneau, du Prions en Église du 5 septembre 2010)*

